**L'occupation de la Loire moyenne à l'âge du Fer.**

**Nouvelle approche des relations entre réseau hydrographique et implantation anthropique**

Cyprien Forget (CeTHiS - Tours)

L’eau est un élément indispensable à la survie de l’homme. Depuis la « révolution néolithique », sont usage s’est diversifié avec le développement des activités agro-pastorales. Le passage progressif d’une économie de prédation à une économie de production a bouleversé les sociétés protohistoriques de part l’évolution de leur rapport à l’eau. La création de nouveaux besoins hydrophages comme l’agriculture, l’élevage et certains types d’artisanat pose la question de l’approvisionnement en eau. D’autre part, l’intensification des échanges, combinée à l’élaboration d’un maillage politique toujours plus complexe du territoire gaulois au cours de l’âge du Fer, établit une réflexion à propos de la gestion des cours d’eau et de leur utilisation en tant que routes commerciales.

Le bassin de la Loire moyenne, et plus particulièrement le secteur de la boucle située aux confins des territoires carnutes, sénons, bituriges et éduens, constitue une fenêtre d’observation privilégiée. Il s’agit de déterminer les divers rôles qu’a pu tenir le réseau hydrographique dans le choix des implantations anthropiques. D’un accès rudimentaire à l’eau pour l’usage quotidien à une plateforme destinée à la circulation de biens et de concepts, en passant par la simple notion de transport, la hiérarchisation des sites d’habitat ainsi que la détermination des activités qui y étaient pratiquées sont autant d’indices qui peuvent permettre de comprendre les raisons qui ont amené l’homme à s’établir à proximité du cours d’eau le plus proche, ou au contraire, à s’en éloigner.

**Un exemple de terroir à La Tène : Brebières (Nord)**

**Test de la méthode d’étude**

Alexandra Cony (CeTHiS - Tours)

Le décapage de grande surface dans le cadre d’aménagement de zones industrielles a permis de mettre au jour, dans de nombreux cas, l’organisation stricte de la campagne gauloise. En effet, plusieurs fermes s’insèrent dans un parcellaire et sont reliées entre elles par des chemins. Le terme de « terroir » est de plus en plus utilisé dans la littérature pour nommer cette organisation.

Le terroir de Brebières au sud-ouest de Lille (Nord) a été découvert au cours de plusieurs opérations de grande envergure à partir des années 2000. Dix-huit sites dont vingt-quatre enclos ont été fouillés ; ils s’insèrent dans un parcellaire. Leur typologie, leur organisation et le mobilier retrouvé sur les sites nous permettent t’établir les caractéristiques de ce terroir et ses activités.

Ainsi, cette communication est le moyen de tester la méthode d’étude d’un terroir, à travers sont habitat, le réseau dans lequel il s’insert et son fonctionnement afin de déterminer des points de comparaison entre les différents terroirs étudiés.

**Vallée de l'Esaro, Calabre : nouveaux modèles interprétatifs du paysage agraire à l'époque romaine**

Damiano Pisarra (CeTHiS - Tours et Université de Calabre)

*“…whether an object in the ground has any chance of becoming an*

*‘archaeological object’ depends on the perspectives*

*and methods of the recovery process”.*

*Ian Hodder.*

*(The Archaeological Process. 1999. Blackwell, Oxford)*

L'analyse d'un contexte ne peut pas négliger une étude précise fondée sur la notion d'archéologie “globale” pour comprendre les phénomènes historiques et territoriaux, en distinguant les éléments de continuité et de transformation. Les éléments de continuité et de transformation sont conditionnés aussi par les aspects naturels. Le territoire d’étude est la vallée de l’Esaro en Calabre. Une première analyse des données à notre disposition montre qu’on simplifie, d’une façon peut-être excessive, le système d’exploitation des campagnes en Calabre, en identifiant systématiquement les traces d’installations agricoles, comme des *villae*. La consultation de la bibliographie permet de mettre en évidence des contextes ruraux romains contemporains les uns des autres. On s’attache donc à définir l'évolution du paysage agraire dans la vallée de l’Esaro (Altomonte, Malvito, Mottafallone, Roggiano Gravina et San Marco Argentano), pour la période qui va de la fin du deuxième siècle A.C. à l’époque impériale, en essayant de reconstruire l'ensemble du phénomène du système agraire, d’un point de vue diachronique et synchronique, en essayant d'identifier les liens possibles entre les divers centres ruraux et les terres leurs appartenant, et, grâce à l'analyse et à l'étude d'objets archéologiques, reconstruire les systèmes économiques et les prééminences éventuelles de certains centres sur d'autres petits noyaux secondaires, peut-être dépendants. Cette étude offre également l’opportunité de tenter de formuler un modèle de lecture qui enregistre et analyse toutes les données recueillies à travers un examen complet basé sur des enquêtes systématiques, afin d’éclaircir ultérieurement le processus lié au «système des villas», ou plutôt au système d'exploitation rural romain en Calabre du nord en trouvant de nouvelles pistes de recherche.

**Nouveaux éléments de compréhension au sujet des monnayages d’or attribués au *Leuci* et *Mediomatrici***

Charlotte Parisot-Sillon (IRAMAT - Orléans)

Depuis le traité de Simone Scheers (Scheers 1977), aucune étude de fond n’a porté sur les monnayages attribués aux *Leuci* et aux *Mediomatrici*. La récente reprise du dossier par Clément Féliu (Féliu 2008 ; Féliu 2014), fondée sur l’apport des découvertes archéologiques, permet de mettre en évidence des problématiques liées à l’identification des pouvoirs émetteurs et à la chronologie des différentes émissions. Notre communication, basée sur un travail de thèse portant sur l’or monnayé dans le Nord de la Gaule, s’intéresse plus particulièrement aux monnaies d’or de cette région. En effet, les cartes de répartition des différentes séries ne montrent pas de réelle distinction entre la diffusion des émissions frappées sur le territoire leuque et celle des monnaies produites au sein du territoire médiomatrique. De plus, alors que l’on a longtemps daté ces monnaies du premier siècle avant notre ère (Scheers 1977), la découverte d’exemplaires dans des niveaux de La Tène D1 permet de remettre en cause cette datation. L’analyse élémentaire de 59 monnaies d’or permet d’apporter de nouveaux éléments relatifs à la fabrication monétaire des séries en or attribuées aux *Leuci* et aux *Mediomatrici*, de préciser le statut des pouvoirs émetteurs, mais aussi de formuler l’hypothèse d’une frappe scindée en plusieurs épisodes distincts.

**Romanisation et vie quotidienne. Le petit mobilier de type italique en Gaule interne (IIe siècle avant J.-C. - Ier siècle après J.-C.)**

Clémentine Barbau (UMR 7044 ArcHiMedE - Strasbourg)

Durant les deux derniers siècles avant notre ère, des objets de type italique, c’est-à-dire caractérisant la culture matérielle de l’Italie tardo-républicaine apparaissent progressivement en Gaule. L’identification de ces objets du quotidien et leur analyse typologique et contextuelle permettent une approche renouvelée du phénomène de romanisation de la Gaule. L’objectif de cette thèse est de mettre en exergue les modalités chronologiques, spatiales et culturelles de la diffusion de ce type de mobilier. La confrontation des résultats avec les données issues des études céramologiques et architecturales permet de brosser un tableau affiné du processus d’acculturation. La nature des sites, ainsi que la diversité des types d’objets considérés permettent de souligner la variété des comportements des populations locales face à la réception de ces mobiliers exogènes. Que ce soit dans le commerce ou en intégrant l’armée romaine, les élites locales ont joué un rôle majeur au sein des interactions avec l’Italie, de la diffusion de ces objets et de l’intégration des nouveaux modèles italiques. Cette communication présentera les différentes approches possibles, les méthodes et outils employées et les principaux résultats obtenus afin de discuter les diverses transformations de la culture matérielle et les conséquences qu’elles impliquent sur le quotidien des populations gauloises.

**Les Gaulois sont dans la place : Les lieux de rassemblements communautaires du IIIe siècle avant J.-C. à la Conquête romaine**

Thomas Hutin (UMR 7044 ArcHiMedE - Strasbourg)

Si l'*agora* et le *forum* sont aujourd'hui deux sujets récurrents pour l'étude des sociétés grecques et romaines, l'espace public chez les Gaulois reste une problématique encore balbutiante. Derrière ce constat se cache inévitablement plusieurs questions : existe-t-il un ou des lieux de rassemblements communautaires, pour ainsi dire publics ? Si oui, alors comment les identifier ? Comment se présente leur organisation et quelles sont leurs caractéristiques ? Il y a quelques années, de telles questions pouvaient difficilement trouver des échos dans la documentation archéologique. Néanmoins, les récentes découvertes ont permis de proposer l'existence de lieux de rassemblements polyfonctionnels complexes pouvant endosser le rôle d'espace public, et ce dans différentes formes d'habitats.

Pour cette étude, nous aborderons les problèmes de terminologie qui entoure les notions de "public" et "collectif". La simple lecture de plusieurs articles permet de se rendre compte de l'ambiguïté apparente qu'il peut exister entre ces deux termes. Après un bref détour historiographique, il sera temps de questionner la donnée pour en dégager certaines caractéristiques principales.

**Réexamen du modèle migrationniste à la lumière de l’approche historiographique**

Sarka Valeckova (UMR 7044 ArcHiMedE - Strasbourg)

Les continuités, les changements et les ruptures au sein d'une culture archéologique ont souvent été mis en relation avec un changement de population. Ainsi, le domaine de la recherche archéologique a connu la naissance du migrationnisme, devenu l'un des principaux modèles interprétatifs du changement culturel. C'est également le cas en archéologie protohistorique, où l'existence des textes antiques a fortement encouragé la construction de la théorie des « expansions celtiques » justifiant ainsi la diffusion de la culture laténienne à travers l'Europe moyenne.

Pourtant, l'application de ce modèle dans la recherche connaît une certaine évolution, et dépend en large partie des tendances générales du domaine scientifique mais également de l'état des connaissances en archéologie.

En examinant l'historique de la recherche d'une migration donnée, nous pouvons mettre en évidence comment cette théorie de la migration s'est construite, et surtout sur quels fondements elle repose, ce qui n'est pas sans incidences sur la validité de ladite théorie.